

vis New-York. Un grand nombre de maisons ont été consumées ainsi que plusieurs bâtiments qui se trouvaient près des quais. La perte est estimée à un million de piastres.

ÉDUCATION. — Nous avons reçu le Rapport du Surintendant de l'Éducation du Bas-Canada, pour l'année 1849.

Par le Télégraphe.

CHAMBRE D'ASSEMBLÉE.

TORONTO, 16 juillet.

Hier soir, M. Price a mis devant la Chambre la correspondance au sujet de la réimpression des ouvrages anglais jouissant du droit d'auteur, (*copy right*); et aussi un état montrant la population des divers collèges électoraux qui devaient être créés par le bill de la représentation.

Le bill pour la protection des femmes mariées a subi sa deuxième lecture.

M. Merritt a soumis à la chambre le rapport du bureau des Travaux Publics pour 1849.

Le *Globe* d'aujourd'hui annonce que le ministère va soumettre son plan de retranchement fixant les salaires des Procureurs-Généraux, à £900; de l'Inspecteur-Général, du Commissaire des Terres, du Secrétaire Provincial; du Receveur-Général, du Maître Général des Postes et du premier Commissaire des Travaux Publics, à £750; de l'assistant commissaire, à £650; des Solliciteurs-Généraux, à £600.

Le bill des Postes a été passé.

M. Chabot introduit un bill pour incorporer la *Société Ecclésiastique de St. Michel*.

M. Chénneau, un bill pour amender l'acte réglant les districts dans lesquels les actions réelles et mixtes devront être intentées.

Le bill de M. Badgley, sur la loi Criminelle, est remis à la prochaine session, du consentement de ce monsieur.

Exhibition de 1851.

Qu'enverrons-nous à l'Exposition de l'Industrie de toutes les nations, qui doit avoir lieu en Angleterre en mai, 1851? Nous n'entreprendrons pas de répondre à cette question, si ce n'est en ce qui regarde les produits de l'agriculture.

Comme membres de la grande famille britannique, il nous conviendrait, à ce que nous concevons, d'envoyer des échantillons de chacun des produits agricoles que l'on peut recueillir en Canada, non pas comme concurrents, mais pour montrer de quoi le pays est capable, sous le rapport de l'agriculture. Il peut y avoir quelques-uns de ces produits qui ne le céderont à aucun de ceux qui seront exposés. Notre herbe de prairie, notre mil surtout serait, nous n'en doutons pas, égale à tout échantillon de foin qui pourrait être exposé, et c'est un article important parmi les productions de la terre. Nos pois sont aussi d'une excellente qualité; mais quant à nos autres grains, nous ne pourrions nous attendre à en montrer qui égalassent par la qualité ceux d'Angleterre, bien que nous puissions en montrer de bons échantillons. Le chanvre, s'il était cultivé ici, cette année, produirait un échantillon égal, à tout ce qui

en peut être produit en Europe, et cet échantillon, nous devrions faire en sorte de l'envoyer pour l'exposition. Nous pourrions aussi envoyer un échantillon de notre lin, en graine et fibre, s'il avait été cultivé convenablement. Ce pays, nous en sommes convaincu, pourrait produire de la graine de lin d'une qualité supérieure, et ce serait un produit très utile pour notre propre usage et pour l'exportation.

Nos récoltes de racines, telles que carottes, panais, mangel-wurzel, pourraient aussi paraître avec avantage. Nous avons des fruits de différentes espèces qui sont excellents, et propres à faire voir ce que notre pays et notre climat peuvent produire.

Nous avons oublié de faire mention du sucre d'érable comme produit dont nous pourrions envoyer des échantillons, tant bruns que raffinés. C'est un produit auquel nous devrions nous intéresser, et dont nous devrions nous efforcer d'augmenter la récolte. Nous avons des érables sans nombre, et tous les jours on les coupe et on les détruit. Nous pensons qu'on pourrait faire du sucre d'érable à aussi bon marché qu'on en fait de cannes. Nous avons les érables à sucre, et nous avons certainement une variété et une quantité suffisante d'autres arbres, pour pouvoir épargner ceux qui produisent le sucre. C'est un sujet qui mérite attention. Autant vaudrait abattre des arbres fruitiers que des érables à sucre, particulièrement quand il n'y a aucune nécessité d'abattre ces derniers. On devrait préserver les érables, et faire de la manufacture du sucre qu'on en peut tirer, une industrie régulière. Nous soumettons ces suggestions à la considération du public. — *Journal d'Agriculture*.

ÉTAT comparatif des arrivages et tonnages au port de Québec, pendant les années 1849 et 1850, au 13 juillet.

	Vaisseaux.		Tonnage.
Année	1849	523	200,052
	1850	520	222,283
Moins cette année	3	Plus	2,223

SEMINAIRE DE QUÉBEC.

Les exercices publics du PETIT SEMINAIRE de Québec commenceront LUNDI, 29 du courant, à UNE heure et demie après-midi, et continueront les deux jours suivants.

Les séances du matin commenceront à HUIT heures et demie, et celle de l'après-midi à UNE heure et demie.

La dernière séance sera consacrée à l'exhibition des morceaux de dessin faits par les élèves, à des pièces de musique vocale et à une Discussion Philosophique qui sera suivie de la Distribution solennelle des Prix.

Les parents des élèves et les amis de l'éducation sont respectueusement invités à honorer ces exercices de leur présence.

Les vacances s'ouvriront le PREMIER août, après la messe. La rentrée des pensionnaires est fixée au MARDI, 17 Septembre, à SIX heures du soir.

Québec, 17 juillet, 1850.

COLLEGE DE STE. ANNE.

Les Examens publics au COLLEGE DE Ste-Anne, auront lieu le VINGT-QUATRE et le VINGT-CINQ de JUILLET, en quatre séances. La séance du matin du premier jour sera précédée du service anniversaire du Rév. M. PAINCHAUD, fondateur du Collège. Les vacances s'ouvriront immédiatement après la distribution des prix, à la fin de la seconde séance du dernier jour. Les parents des élèves et les amis de l'éducation sont invités à y assister. La rentrée des classes